

[Text]

no control over those costs except that it costs the air carriers to send these people on course.

We are hoping that with this new, more stringent requirement it will be in the interests of the carriers to pay a little more to perhaps get better people. This has already started to happen in some parts of the country. It was at one stage a situation where minimum wage was paid in all areas. Those wages have started to creep up.

Mr. Ouellet: Mr. Chairman, I appreciate the answer and I accept the information given to us, but I take this in relation to what we have been told in the House of Commons by the previous Minister of Transport at the time of the Air India incident, and at a later date we have been told that the Prime Minister himself has said that security would be second to none in the world. After we have been told that the Department of Transport was indeed going to take every step to ensure that security would not be compromised at airports, you are now telling us that you are not doing it yourself. You are passing the buck in each airport to an airline company who in turn passes the buck to security agencies. That is what it is.

In Dorval, it is not Air Canada who is doing it; it is a private company who got the contract. They have a number of employees. Some of them have been working there for a number of years. Some have been working for five, six, seven years doing that job and have gained some experience and some knowledge of safety and security at airports. These people are now threatened with being fired because the companies want to reduce their costs and they are not going to continue to hire these experienced people. They are going to go with brand new employees they will pay the lowest amount possible. I do not think it is good enough. You are telling us that superintendents are going to be trained come May 25. Well, what happens in the meantime?

• 1605

We were told in the House of Commons that a special unit had been created at the request of the Prime Minister involving RCMP officers, officials of security in your department and security employees of airlines. All of this is very nice. We were under the impression that things were seriously being changed and looked at.

I must say to you that perhaps you are doing your utmost here in Ottawa, but I have to assure you that in the field your wishes are not implemented, because the security at Dorval Airport is among the worst. That is because the people who are supposed to do the job are not interested in safety. They are interested in making a buck on a contract they got from Air Canada.

Mr. Rodocanachi: My answer to you was perhaps too simplistic. I was dealing entirely with the question of hiring security guards, but let me then broaden the answer to cover all the many things that have been done in

[Translation]

à la société qui offre le meilleur prix. Nous ne pouvons exercer aucun contrôle sur les coûts de ce genre de service.

Quoi qu'il en soit, nous espérons que l'imposition de ces nouveaux critères de sécurité plus rigoureux montrera aux transporteurs qu'il peut être rentable de payer un peu plus pour obtenir du meilleur personnel. Nous l'avons d'ailleurs déjà constaté dans d'autres régions du pays. Les salaires versés aux agents de sécurité ont commencé à monter, alors qu'ils étaient auparavant toujours au niveau minimum.

M. Ouellet: Je suis heureux de cette réponse, monsieur le président, mais je ne puis m'empêcher de songer à ce que nous disait le Ministre des transports précédent lors de l'accident de l'appareil d'Air India, et à ce que nous a dit le Premier Ministre lui-même plus tard, lorsqu'il a prétendu que la sécurité de nos aéroports serait la meilleure au monde. Alors que le ministère des Transports nous avait dit qu'il prendrait toutes les mesures nécessaires pour assurer la meilleure sécurité possible dans les aéroports, il nous dit maintenant que ce n'est pas lui qui s'en charge. En d'autres mots, dans chaque aéroport, vous vous débarrassez de cette responsabilité sur une société aérienne, qui s'en débarrasse à son tour sur une agence de sécurité. Voilà la réalité.

A Dorval, ce n'est pas Air Canada qui assure la sécurité, c'est une société privée qui a un certain nombre d'employés dont certains travaillent pour elle depuis plusieurs années, parfois cinq, six ou sept ans, ce qui leur a permis d'acquérir une bonne expérience des problèmes de sécurité. Or, ces employés sont maintenant menacés d'être mis à la porte car, pour réduire leurs coûts, les sociétés ne vont pas les garder. Elles vont plutôt recruter de nouveaux employés, qui n'auront pas de formation et qui recevront les salaires les plus bas possibles. Cela n'est pas du tout satisfaisant. Vous nous dites que des surveillants vont recevoir une nouvelle formation à partir du 25 mai, mais que se passera-t-il d'ici là?

On nous a dit à la Chambre des communes qu'un service spécial avait été créé à la demande du Premier ministre, avec des agents de la GRC, des agents de sécurité de votre ministère et des agents de sécurité des lignes aériennes. Nous avons ainsi l'impression que les choses étaient vraiment en train de changer et de s'améliorer.

Peut-être faites-vous le maximum à Ottawa, mais je puis vous garantir que vos ordres ne sont pas respectés ailleurs, puisque Dorval est une véritable passoire. Et cela résulte du fait que les responsables se moquent complètement de la sécurité. Leur seul objectif est de gagner de l'argent sur le contrat négocié avec Air Canada.

M. Rodocanachi: Je vous ai peut-être répondu de manière trop simpliste. Je voulais parler uniquement du problème de recrutement des agents de sécurité, et je constate qu'il est maintenant temps d'élargir le débat pour